



Par

**Brigitte Fanny-Cohen**

Pourquoi des millions de Français ne peuvent-ils s'arrêter de fumer, boire ou prendre de la cocaïne ? Des découvertes récentes ont été évoquées lors du colloque sur le cerveau et les addictions, organisé il y a quelques jours à Paris par l'Association Franco-israélienne sur les neurosciences...



L'équation addictologique repose sur plusieurs facteurs, génétiques, comportementaux, sociaux © Flammarion

Aujourd'hui, une évidence : on comprend mieux aujourd'hui les addictions. Grâce à la neurobiologie qui a mis en évidence des mécanismes moléculaires impliqués dans les processus de dépendance, grâce aussi à l'imagerie cérébrale qui permet désormais de visualiser les régions du cerveau concernées par ces phénomènes.

Lors de ce **colloque**, les universitaires français et les chercheurs de **l'Université hébraïque de Jérusalem** ont montré que l'addiction, ce n'est pas seulement la rencontre d'un individu et d'une drogue. Par exemple, ce n'est pas parce que vous allez boire trop d'alcool ou que vous passerez des heures sur internet que vous deviendrez forcément accro.

On sait maintenant que d'autres conditions doivent être réunies pour faire de vous une personne dépendante.

Nous en avons parlé avec l'un des intervenants du colloque, le Docteur Laurent Karila, psychiatre, addictologue, conférencier, auteur, spécialiste des addictions à l'hôpital Paul Brousse à Villejuif et auteur de *Une histoire de poudre* chez Flammarion. Il nous explique ce qui fait qu'un individu est davantage vulnérable.

Regarder les **interviews** (en ang. et en fr.) des intervenants au Brain Forum 2012.

Vidéo(s)

